



**HAL**  
open science

## **Hermann Slobbe L'enfant aveugle 2**

Jean-Pierre Moreau

► **To cite this version:**

| Jean-Pierre Moreau. Hermann Slobbe L'enfant aveugle 2. 2020. <hal-02917783>

**HAL Id: hal-02917783**

**<https://hal.science/hal-02917783v1>**

Preprint submitted on 19 Aug 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Hermann Slobbe

L'enfant aveugle 2

Jean-Pierre Moreau

Compositeur, Docteur en musicologie.

Chercheur à l'UMR7061 PRISM, Perception, Représentations, Image, Son, Musique, AMU-CNRS.

Chercheur associé au laboratoire EA4671 GCAF-ADEF, le Geste Créatif et l'Activité Formative- Apprentissage, Didactique, Evaluation, Formation, AMU.

Président du laboratoire MIM (Musique et Informatique de Marseille).

Film documentaire de Johan Van der Keuken ; mai-juin 1966 ; Durée 24mn 57'' ; Noir et blanc.








Projet « *AtmosphèreS* », dir. Natacha Cyrulnik, laboratoire PRISM – 2020.

« À partir des outils propres à sa discipline, il s'agira ici d'approfondir la 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> lecture du film documentaire de Johan Van der Keuken *Herman Slobbe, l'enfant aveugle 2.* »

Pour cela, je ne me lancerai pas à analyser le film entier mais uniquement la séquence, déjà décrite consécutivement en 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> lecture, dont le time-codes est [16:56 – 19:41] ou en frame [30459-35422] visible ici : <https://cloud.prism.cnrs.fr/index.php/s/678cXib2P8eSSLp>

## 1. Les 14 segments :

J'obtiens après segmentation, suivant la perception que j'ai de l'écoulement de l'énergie dans le temps vécu<sup>1</sup>, 14 segments caractérisés par ce que j'ai appelé ailleurs leur *profil temporel perçu*<sup>2</sup>. Tous sont référencés par le n° de l'image (frame) par lequel il commence, suivi du n° de l'image par lequel il finit.

frames	30459-31204	31205-31346	31347-31547	31548-31737	31738-32319	32320-32407	32408-32475
							
durée (en s)	24"	4"	6"	6"	19"	2"	2"








frames	32476-32708	32709-32880	32881-34945	34946-35034	35035-35114	35115-35270	35271-35422
							
durée (en s)	7"	5"	108"	2"	2"	5"	5"

Tableau 1 – Représentation pictogrammatique des profils temporels perçus – mai 2020.

### Analyse 1<sup>er</sup> segment : [30459-31204](#)

L'image nous présente le personnage principal (Slobbe) statique, de dos, faisant face à un vaste espace dans lequel passent, paisiblement, quelques personnes. Le son nous donne à entendre un reste de la musique venue de la séquence précédente, des voix d'intensité variable et d'espaces

<sup>1</sup> J'ai trouvé chez Daniel Stern, dans ce qu'il appelle *formes de vitalité*, beaucoup de similitudes avec l'objet de ma recherche, in STERN, Daniel, *Les formes de vitalité – Psychologie, arts, psychothérapie et développement de l'enfant*, Odile Jacob, Paris, 2010.

<sup>2</sup> MOREAU, J.P., *De la perception à la représentation : vers une épistémologie de l'œuvre interdiscursive. Pour une analyse de l'œuvre vidéomusicale*, visible ici : <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-01993412>

La méthode utilisée ici est expliquée au 6.1 *Segmenter et délimiter* et au 6.2 *Catégoriser les segments, les représenter*. Les symboles sont expliqués au 6.4 *Représenter une vidéomusicale*.

différents, l'une proche l'autre lointaine, des sons de plein air, pas un tohu-bohu mais un son qui contraste avec la staticité du personnage (figure) principal. 1/L'image ne permet pas de structurer le temps à cause de son absence de direction, rien n'est prévisible sinon la continuité du même. Nous désignerons donc ce profil temporel perçu *élément(s) ne formant pas structure temporelle, sans direction (Elnfpst 0 dir)*.

« Élément(s) ne formant pas structure temporelle

Cette catégorie ne propose aucun indice perceptible concernant le devenir et se caractérise par la perception d'une absence de direction globale. Cette absence globale peut être due soit 1) à une absence totale de direction – générant un effet de disponibilité, d'absence de contrainte, soit 2) à une profusion de directions locales créant un effet de brouillard, de tohu-bohu.


- L'absence de direction globale se note « Elnfpst 0 dir. »

- La profusion de directions locales non fédérées se note « Elnfpst X dir. »<sup>3</sup>

2/ Le son ne permet pas non plus de structurer le temps mais ceci est dû à l'éparpillement des éléments qu'il donne à entendre. Qu'ils se succèdent ou se superposent les sons ne permettent pas de percevoir une direction, un devenir mais créent une sorte de brouhaha. De ce fait le profil temporel de ce média est perçu comme *élément ne formant pas structure temporelle, multiple directions (Elnfpst X dir.)*.

Analyse 2<sup>e</sup> segment : [31205-31346](#)


« Certains segments, parce que inscrits dans un temps court, sont perçus comme une unité - une seule action, un seul geste - bien que lorsqu'on les analyse ils apparaissent comme composés de plusieurs phases. Nous les appelons Unité-Geste.

Dans sa manifestation la plus « complète » cette Unité-Geste est perçue comme constituée de trois phases : la 1<sup>ère</sup> phase semble un *appui* : l'énergie ne trouve pas à s'exprimer mais fait une sorte de « sur place ». La 2<sup>ème</sup> phase semble une *projection*, l'énergie, de potentielle qu'elle était, devient cinétique et aboutit, dans un rapport de type causal, à une 3<sup>ème</sup> phase appelée *aboutissement* ; On peut trouver cette catégorie U.G suivant deux autres modalités nous notons cette 1<sup>ère</sup> configuration *apPab*. Son pictogramme est : 

La 2<sup>ème</sup> réunit les deux premières phases, appui-projection que l'on notera *apP*

Son pictogramme est : 

La 3<sup>ème</sup> réunit les deuxième et troisième phases, projection-aboutissement, notée *Pab*.

Son pictogramme est :  »<sup>4</sup>

Nous rencontrons ici une première Unité-Geste. Composée d'une phase *appui* suivie d'une phase *projection*, elle a pour fonction de nous sortir du moment d'attente qui la précède pour nous précipiter dans ce qui vient.

L'appui se présente sous la forme d'un gros plan de face, dans lequel Slobbe semble comme osciller au même rythme que le son.

<sup>3</sup> MOREAU, J.P., p. 251.

<sup>4</sup> *Idem*, p. 251-252

La projection se réalise dans le mouvement des voitures sur la piste, couplé au son continument orienté, accroissement de l'intensité et concentration vers l'aigu. L'énergie potentielle de la phase *appui* se mue en énergie cinétique lors de la phase *projection* ce qui est caractéristique de ce type d'Unité-Geste.

Analyse 3<sup>e</sup> segment : [31347-31547](#)

Les images se succèdent sans laisser apparaître une direction générale clairement discernable. Il en est de même du son qui ne semble pas connecté directement à l'image et ne permet pas de construire un temps orienté. Image et son sont fragmentés et se télescopent en fragments autonomes, typique d'un profil temporel de type Élément(s) ne formant pas structure temporel à multiple directions (Elnfst X dir.).

Analyse 4<sup>e</sup> segment : [31548-31737](#)

Deuxième Unité-Geste, celle-ci est composée de trois phases, *appui-projection-aboutissement*.

Analyse 5<sup>e</sup> segment : [31738-32319](#)








Succession de figures, visuelles ainsi que sonores, se présentant de façon semblable même si variée, emblématique du profil temporel perçu *Figure(s) réitérée(s)*.

« Cette catégorie se caractérise par la perception d'un niveau d'organisation, la réitération de figure(s), ainsi que par l'absence de direction globale. On appellera « figure » l'objet de la perception d'une identité structurée se détachant sur ce qui l'entoure.

Ce qui a valeur de réitération c'est la capacité qu'a le segment à générer, chez l'audio-spectateur, l'attente de la répétition du même plus ou moins varié. Ainsi, la réitération peut être perçue dans la régularité d'apparition d'une figure, quand bien même cette figure serait méconnaissable à cause de cette variation, parce que cette régularité d'apparition génère l'attente de la répétition. »<sup>5</sup>

Analyse 6<sup>e</sup> segment : [32320-32407](#)

Troisième Unité-Geste, composée d'une phase *projection* suivie d'une phase *aboutissement*, elle répond, comme en miroir, à l'U-G d'ouverture [[31205-31346](#)], annonçant ainsi la fin proche de ce qu'initiait cette première U.G.

	30459-31204	31205-31346	31347-31547	31548-31737	31738-32319	32320-32407	32408-32475
frames							
durée (en s)	24"	4"	6"	6"	19"	2"	2"

< miroir >

Tableau 2 – 1<sup>ère</sup> proposition – avec miroir – mai 2020.

Analyse 7<sup>e</sup> segment : [32408-32475](#)

<sup>5</sup> MOREAU, J.P., *De la perception à la représentation*, p. 250.

Segment d'une durée courte (2 secondes), qui marque la fin de ce que, rétrospectivement, on considèrera comme une première proposition. L'énergie est comme *arrêtée* dans l'image et dans un processus de *disparition* pour ce qui concerne le son.

L'image, statique, présente Slobbe de face, assis, main sur les genoux. Le profil temporel perçu est de type *élément(s) ne formant pas structure temporelle, sans direction (Elnfpst 0 dir.)*.

« Cette catégorie ne propose aucun indice perceptible concernant le devenir et se caractérise par la perception d'une absence de direction globale. Cette absence globale peut être due soit 1) à une absence totale de direction – générant un effet de disponibilité, d'absence de contrainte, soit 2) à une profusion de directions locales créant un effet de brouillard, de touthu. »<sup>6</sup>

Le son est perçu comme un processus d'intensité *décroissante*, le spectre audible est parcouru depuis l'aigu vers le grave. Autrement dit, nous percevons un processus de type P7

« Le processus peut prendre des formes très diverses selon que la variation concerne le nombre d'objets perçus (apparition ou disparition d'objets, tant sonores que visuels), les changements de matière (le granuleux devient lisse ou inversement...). La variation peut également concerner l'amplitude ou l'intensité sonore et lumineuse, le déplacement spatial et même l'accélération ou la décélération d'une variation. »<sup>7</sup>

« P7 : l'intensité diminue et la matière se diffuse »<sup>8</sup>

## 2. Discussion :

Hypothèse, cette disparition de l'énergie donne à penser que nous sommes ici à la fin d'une première proposition. Une deuxième proposition devrait donc se présenter à sa suite...

Analyse 8<sup>e</sup> segment : [32476-32708](#)

Le profil temporel perçu est semblable à celui vécu au 3<sup>e</sup> segment, les images se succèdent sans laisser apparaître une direction générale clairement discernable. Il en est de même du son qui ne semble pas connecté directement à l'image et ne permet pas de construire un temps orienté. Image et son sont fragmentés et se télescopent en fragments autonomes, typique d'un profil temporel de type *Élément(s) ne formant pas structure temporelle à multiple directions (Elnfpst X dir.)*. Également d'une durée comparable elle vient proposer l'idée rhétorique d'une symétrie entre ces deux moments. Il s'agit de ce qu'à la suite de Stéphane Roy<sup>9</sup> nous nommerons un *Rappel*, faisant écho à ce qu'*a posteriori* je désignerai par le terme *Annnonce*.

« Ce couple fonctionnel concerne le renvoi entre unités dotées d'une même signature timbrale mais séparées par des emfans temporels parfois très longs. Contrairement à la répétition ou à l'imitation, où les unités sont rappelées localement, à l'intérieur des progressions, l'annonce et le rappel sont localisés dans de grandes unités distinctes. Les fonctions d'annonces concernent des unités que le contexte de l'œuvre met bien en relief (le rappel peut dans certains cas, correspondre à un leitmotiv) : ce sont souvent des unités prégnantes et, par conséquent, aisément mémorisables. Le rappel profite ainsi de l'impact

---

<sup>6</sup> MOREAU, J.P., p. 251.

<sup>7</sup> *Idem* p. 246.

<sup>8</sup> *Idem*, p. 247.

<sup>9</sup> ROY, Stéphane, L'analyse des musiques électroacoustiques : Modèles et propositions, L'Harmattan, Paris, 2004.

perceptif de l'unité investie de la fonction d'annonce. L'annonce ne se définissant que par la présence du rappel, elle ne peut être saisie que rétrospectivement. »<sup>10</sup>















frames	30459-31204	31205-31346	31347-31547	31548-31737	31738-32319	32320-32407	32408-32475	
								
durée (en s)	24"	4"	6"	6"	19"	2"	2"	
			Annonce					
frames	32476-32708	32709-32880	32881-34945	34946-35034	35035-35114	35115-35270	35271-35422	
								
durée (en s)	7"	5"	1'08"	2"	2"	5"	5"	
	Rappel							

Tableau 3 – Figure de rhétorique, Annonce & Rappel – mai 2020.

### Analyse 9<sup>e</sup> segment : [32709-32880](#)

U.G. à trois phases, *appui-projection-aboutissement*, le *rappel* est donc suivi d'un comportement perçu comme semblable à celui qui suivait l'*Annonce*. C'est une possibilité offerte à la perception de la continuité de fonction rhétorique de type *Rappel*.

### 3. Discussion :

Il me semble percevoir ici une séquence, portée par les segments 8 & 9, qui vient faire écho à une autre séquence, constituée précédemment par les segments 4 & 5. Dans cette séquence précédente, que je nomme rétrospectivement *a Slobbe* [[31347-31737](#)], l'image de Slobbe apparaît dans la phase *aboutissement* de l'U.G. alors que dans la séquence nouvelle, que j'appellerai par symétrie *b Slobbe* [[32476-32880](#)], l'image de Slobbe occupe l'U.G. tout au long des ses trois phases.

La fonction *Rappel* fait ainsi apparaître une temporalité nouvelle : le souvenir, la distanciation qui permet de voir que Slobbe a changé au cours du temps : de « récepteur de l'énergie » qu'il était au début de l'extrait, à « auteur de l'action » qu'il est devenu à ce moment du temps.

<sup>10</sup> *Idem*, p. 358-359.

a_Slobbe							
frames	30459-31204	31205-31346	31347-31547	31548-31737	31738-32319	32320-32407	32408-32475
durée (en s)	24"	4"	6"	6"	19"	2"	2"

b_Slobbe							
frames	32476-32708	32709-32880	32881-34945	34946-35034	35035-35114	35115-35270	35271-35422
durée (en s)	7"	5"	1'08"	2"	2"	5"	5"

Annotations: "Annonce" points to the 3rd frame of a\_Slobbe. "Rappel" points to the 1st frame of b\_Slobbe.

Tableau 4 – Le Rappel ouvre une 2<sup>ème</sup> proposition – mai 2020.

Ces différentes considérations viennent confirmer l’hypothèse discutée précédemment. Une deuxième proposition a donc bien commencé au 8<sup>e</sup> segment après qu’une première proposition ait abouti à la fin du 7<sup>e</sup> segment.

Analyse 10<sup>e</sup> segment : [32881-34945](#)

De la même manière que le segment précédent (9<sup>e</sup>) propose une temporalité de profil semblable au 4<sup>e</sup> segment, ce 10<sup>e</sup> segment propose une sémiologie temporelle semblable à celle du 5<sup>e</sup> segment : succession de figures, visuelles ainsi que sonores, se présentant de façon semblable même si variées, emblématique du profil temporel perçu *Figure(s) réitérée(s)*. Cela fait apparaître *a posteriori* le 5<sup>e</sup> segment [[31738-32319](#)] comme l’*Antécédent* d’une figure de rhétorique de type *Anticipation*, dont le 10<sup>e</sup> segment est le *conséquent* :

Anticipation							
frames	30459-31204	31205-31346	31347-31547	31548-31737	31738-32319	32320-32407	32408-32475
durée (en s)	24"	4"	6"	6"	19"	2"	2"

Antécédent							
frames	32476-32708	32709-32880	32881-34945	34946-35034	35035-35114	35115-35270	35271-35422
durée (en s)	7"	5"	1'08"	2"	2"	5"	5"

Annotations: "Antécédent" points to the 5th frame of the top table. "Conséquent" points to the 3rd frame of the bottom table.

Tableau 5 – Figure de rhétorique : Anticipation – mai 2020.

« L’*anticipation* prépare localement l’intervention d’une unité possédant un rôle prépondérant dans l’œuvre (une *figure* ou une fonction de *conclusion*, par exemple), en la « citant » avec la même signature timbrale mais de façon fragmentaire. L’*anticipation* ne se manifeste à la réception que rétrospectivement, alors que l’unité à laquelle elle renvoie émerge dans sa totalité et toute sa prégnance. L’*anticipation* est ainsi un antécédent qui

entretient une relation de dépendance avec un conséquent, soit l'unité qu'elle énonce partiellement. »<sup>11</sup>

#### Analyse 11<sup>e</sup> segment : [34946-35034](#)

L'énergie ne circule plus. L'image et le son se présentent maintenant comme déconnectés, indépendants. Pour chacun des deux média, le temps n'est plus orienté suivant une direction ou une répétition du même, il s'agit par conséquent d'un profil temporel de type *élément(s) ne formant pas structure temporel, sans direction, Elnfpst 0 dir.*

#### Analyse 12<sup>e</sup> segment : [35035-35114](#)

Alors que l'image est stable, élément(s) ne formant pas structure temporelle sans direction (Elnfpst 0 dir.) la perception de l'écoulement de l'énergie passe par l'intensification du son, dans un processus de type P4 soit, suivant sa définition, « P4 : l'extensité semble sans changement et l'intensité paraît augmenter. »<sup>12</sup>

#### Analyse 13<sup>e</sup> segment : [35115-35270](#)

Ce segment vient répondre au précédent. Bien que l'image ait radicalement changé dans sa *matière*, elle reste égale pour ce qui concerne sa *manière* (la perception du flux d'énergie), à ce qu'elle était dans le segment précédent : élément(s) ne formant pas structure temporelle sans direction (Elnfpst 0 dir.). La perception de l'écoulement de l'énergie passe maintenant par la baisse de l'intensité sonore dans un processus inverse au P4, un processus de type P8 soit, suivant sa définition, « P8 : l'intensité diminue alors que l'extensité reste égale »<sup>13</sup>

## 4. Discussion :

Les 12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> segments constituent une unité composite, un couple formant fonction rhétorique *Appel & Réponse* : le second segment ferme ce que le premier a ouvert, à eux deux ils constituent une unité de temps qu'on pourrait dire *autoréférencée*, l'un renvoyant à l'autre et réciproquement.








frames	32476-32708	32709-32880	32881-34945	34946-35034	Appel & Réponse		35271-35422
					Antécédent	Conséquent	
							
durée (en s)	7"	5"	1'08"	2"	2"	5"	5"

Tableau 6 – Figure de rhétorique : Appel & Réponse – mai 2020.

« La *réponse* constitue une réplique expressive à la fonction d'*appel*, qu'elle suit immédiatement ou après un court délai. Le rapport de dépendance entre ces deux fonctions ne tient pas à la similarité de la signature timbrale des unités concernées. C'est plutôt par une modification de l'état et du profil morphologique des unités que la *réponse* se trouve liée expressivement à l'*appel*. En effet, la fonction de *réponse* (conséquent) devient un conséquent expressif de la fonction d'*appel* (antécédent) lorsque la seconde unité (conséquent) subit par rapport à la première (antécédent) une réduction du tissu harmonique, une atténuation du profil dynamique, une déclinaison du profil mélodique, une contraction

<sup>11</sup> ROY, Stéphane, p. 359-360.

<sup>12</sup> MOREAU, J.P., p. 247.

<sup>13</sup> *Ibidem*.

de la masse ou toute autre diminution notable, à caractère morphologique, que le contexte met en relief. »<sup>14</sup>

#### Analyse 14<sup>e</sup> segment : [35271-35422](#)

Dans ce dernier segment l'image renvoie au 1<sup>er</sup> segment et nous présente Slobbe, statique, de dos, faisant face à un vaste espace dans lequel passent, paisiblement, quelques personnes. Ce dernier segment agit donc comme un *Rappel* de ce qui, rétrospectivement, nous apparaît comme son *Annonce* :















frames	30459-31204	31205-31346	31347-31547	31548-31737	31738-32319	32320-32407	32408-32475
							
durée (en s)	24"	4"	6"	6"	19"	2"	2"
	Annonce						
frames	32476-32708	32709-32880	32881-34945	34946-35034	35035-35114	35115-35270	35271-35422
							
durée (en s)	7"	5"	108"	2"	2"	5"	5"
	Rappel						

Tableau 7 – Figure de rhétorique : Annonce & Rappel – mai 2020.

À la différence de qu'il présentait dans le 1<sup>er</sup> segment, le son a rejoint l'image dans un profil temporel perçu comme élément(s) ne formant pas structure temporelle sans direction. L'énergie ne s'écoule plus, les deux médias sont perçus comme réconciliés.

## 5. Discussion :

Les segments 12, 13 & 14 forment une figure de rhétorique expressive de la fin de discours qu'en accord avec la description qu'en fait Roy, nous nommerons *Rupture* :

« La *rupture* est une césure expressive à caractère dramatique. Elle prend place au sein d'unités dotées de trois phases temporelles : en premier lieu, une phase de tension croissante, (une fonction d'*intensification*, par exemple), interrompue par une seconde phase (la *rupture*) où la tension est soudainement brisée et qui sera absorbée lors d'une troisième phase (une fonction d'*atténuation*, par exemple). La seconde et la troisième phase forment une unité morphologique indivisible bien qu'elle soit divisée par deux états fonctionnels distincts. La seconde phase est le lieu de l'*interruption*, de la « déchirure », là où la tension est rompue avec fracas. »<sup>15</sup>

<sup>14</sup> ROY, Stéphane, p. 358.

<sup>15</sup> *Idem*, p. 364-365.

frames	30459-31204	31205-31346	31347-31547	31548-31737	31738-32319	32320-32407	32408-32475
durée (en s)	24"	4"	6"	6"	19"	2"	2"
	Annonce						
					Rupture		
					Appel & Réponse		
					Antécédent	Conséquent	
frames	32476-32708	32709-32880	32881-34945	34946-35034	35035-35114	35115-35270	35271-35422
durée (en s)	7"	5"	1'08"	2"	2"	5"	5"
							Rappel

Tableau 8 – Figure de rhétorique : Rupture – mai 2020.

On voit combien cette *Rupture* est lourde de ce qu'elle est porteuse d'un trope de type *Appel & Réponse*, d'une part, et du *Rappel* de l'*Annonce* d'ouverture, d'autre part.

## 6. Conclusion

L'ensemble présenté ici me conduit à penser que cet extrait s'articule suivant deux propositions construites selon des rapports de symétrie, que le tableau suivant peut aider à analyser en les visualisant. Disons que là sera son but :

	Préambule		a_Slobbe		Anticipation		
frames	30459-31204	31205-31346	31347-31547	31548-31737	31738-32319	32320-32407	32408-32475
durée (en s)	24"	4"	6"	6"	19"	2"	2"
	Annonce 1.		Annonce 2.		Antécédent		
					Rupture		
					Appel & Réponse		
					Antécédent	Conséquent	
frames	32476-32708	32709-32880	32881-34945	34946-35034	35035-35114	35115-35270	35271-35422
durée (en s)	7"	5"	1'08"	2"	2"	5"	5"
	Rappel 2.		Conséquent				Rappel 1.

< miroir >

Tableau 9 – Représentation de la structure temporelle perceptible – mai 2020.

Il apparaît ainsi clairement que la 1<sup>ère</sup> proposition commence après ce que j'appellerai *Préambule* - qui comprend les deux premiers segments, *Annonce 1* et l'Unité-Geste qui la suit - qu'elle se termine après le 7<sup>e</sup> segment pour laisser une 2<sup>e</sup> proposition, liée à la 1<sup>ère</sup> par sa discursivité (8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> segments, se prolongeant jusqu'à épuisement dans ce 10<sup>e</sup> segment avant d'entrer dans une figure rhétorique *Rupture* qui vient clore cette 2<sup>e</sup> proposition et par conséquent le tout que forment ensemble ces deux propositions.

On voit également que la temporalité est vécue à différents niveaux d'organisation. Un premier plan s'organise dans la relation perçue par métaphorisation entre les divers média, c'est le plan que représentent nos segments. Un deuxième plan s'organise par la rencontre expressive de ces segments entre eux, ce qui leur confère un potentiel rhétorique certain. Un troisième plan s'organise par construction du discours à l'aide des deux premiers plans et ordonne une structure temporelle permettant de distinguer une première proposition d'une seconde proposition ainsi que de penser leur juxtaposition comme un tout signifiant.